



La destruction du pont rue des Chasseurs a donné le coup d'envoi des travaux sur le secteur ouest de la ligne 5.

© C. Marson



ÉCO'systèmes

En route vers la transition écologique et solidaire

LIGNE 5 p. 24-25

PORTFOLIO p. 26-27

BIODIVERSITÉ p. 28

ZÉRO DÉCHET p. 29

POLLUTION LUMINEUSE p. 30

DROIT AU LOGEMENT p. 31

Ligne 5 de tramway À l'ouest du nouveau

Le 25 octobre, la démolition du pont de la rue des chasseurs, entre la Cité créative et le parc Montcalm à Montpellier, a lancé officiellement les travaux sur le secteur ouest de la ligne 5. Le point sur le chantier.

“
Les travaux de la ligne 5 sont engagés pour offrir une alternative à la voiture, transformer l'espace public en améliorant la qualité de vie

”
Julie Frèche,
vice-présidente déléguée au transport et aux mobilités actives



Vue de la ligne 5 depuis la Cité créative vers l'entrée du parc Montcalm.

© west 8 - SERM - photo non contractuelle

Premier coup de pelle

Après le lancement des travaux préparatoires dans la partie nord de la ligne 5, route de Mende, la destruction du pont rue des chasseurs (*photo page précédente*) a marqué le début de ce grand chantier dans sa partie ouest. Cet ouvrage d'art non exploité empêchait le futur passage des tramways. Patrimoine de l'histoire militaire de Montpellier, il permettait aux véhicules militaires d'accéder aux zones de manœuvre dans l'actuel parc Montcalm depuis l'École d'Application d'Infanterie, désormais quartier de la Cité créative (logements, commerces, groupe scolaire, cœur des industries culturelles et créatives avec la halle Tropisme, l'ESMA...)

Un tracé qui préserve les 23 hectares du parc Montcalm

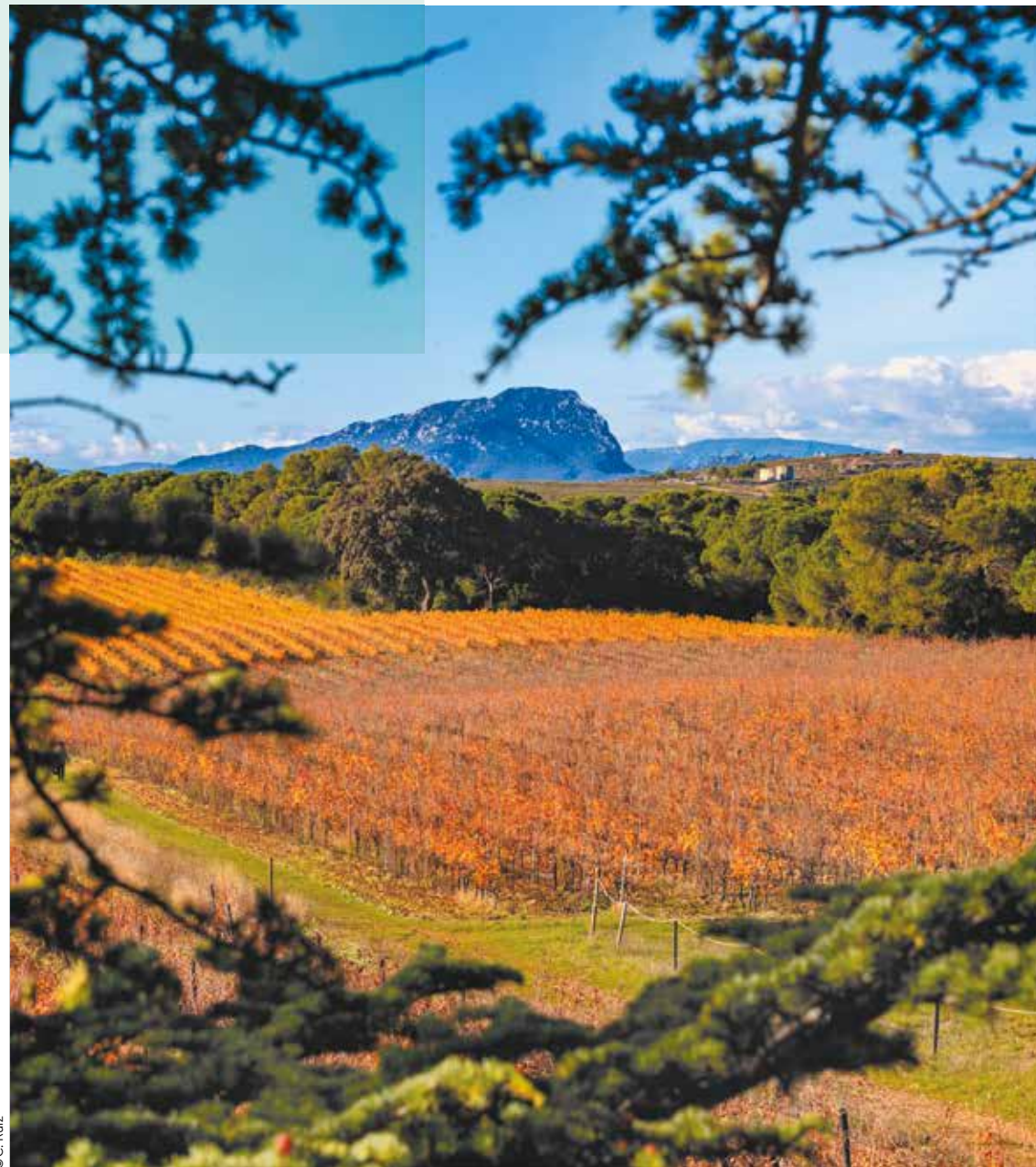
Cette dernière partie modifiée du tracé de la ligne 5 (3,7 km entre le rond-point Paul Fajon et la rue des chasseurs) préserve les 23 hectares du parc Montcalm (environ 2 600 arbres) et desservira les quartiers prioritaires de la politique de la Ville. Sur le secteur ouest de la ligne, la rénovation des réseaux est en cours, avant la mise en place des infrastructures et des équipements prévue en 2023. « Pour rattraper le retard pris sur le lancement de la ligne 5 lors de la précédente mandature, nous avons demandé aux équipes de travailler deux fois plus vite, explique Julie Frèche. Études et travaux ont lieu en parallèle dans ce secteur pour tenir notre engagement de mise en service de la ligne fin 2025. »



Pour s'informer pendant les travaux de la ligne 5 (Clapiers – Lavérune) tram5-montpellier3m.fr
Numéro vert : 0 805 29 69 20 (du lundi au vendredi de 9h à 17h). Appel gratuit depuis un poste fixe.

Dernières couleurs d'automne

Avant le sommeil hivernal, la nature s'embrase de couleurs. Telle la palette du peintre, du rouge au bleu, en passant par l'ocre ou le jaune, seul le vert des conifères, des oliviers et des chênes restera tout l'hiver attendant patiemment l'arrivée des bourgeons de leurs congénères. Morceaux choisis de la variété de nos paysages.



© C. Ruiz



Après les vendanges, les vignes se parent de leurs plus belles couleurs. Le vignoble est une composante agricole majeure du paysage méditerranéen de la métropole. Il crée à l'automne un véritable patchwork de couleurs à l'image des chaudes couvertures tricotées par les grands-mères. Et il ravit les amateurs de photos et les peintres en leur offrant un inépuisable terrain de jeu.



© C. Ruiz



Les sansouïres font partie des paysages identitaires des lagunes, comme ici en bordure de l'étang de Pierre blanche à Villeneuve-lès-Maguelone. Ici l'eau, le sel et les végétaux jouent avec les tons au fil des saisons et des jours en fonction des pluies, de l'ensoleillement, du vent. Le paysage change constamment de couleur.



Même en ville à Montpellier, le flamboiement des couleurs est au rendez-vous. Le liquidambar est un des arbres qui ne passent pas inaperçus en cette saison. Aussi appelé Copalme d'Amérique, il a été apporté de Floride et introduit en Europe au XVII^e siècle. Il fait partie de la famille des Hamamélidacées. Liquidambar signifie « arbre liquide ». En plus d'émerveiller les yeux, il exhale des fragrances balsamiques qui enchantent les passants. À découvrir à Antigone, place de Thessalie.



© C. Ruiz



L'automne, avec son vent sans couleur qui charrie la grive et la palombe et gèle la pointe des doigts



Vert paradis
de Max Rouquette

Chauve-souris

La pipistrelle commune



Loin des clichés légendaires associés aux chauves-souris, la pipistrelle commune est un précieux auxiliaire agricole, notamment pour les viticulteurs.

La pipistrelle commune est une des plus petites chauves-souris de France métropolitaine. Elle pèse de 3 à 8 g, avec une envergure de 180 à 240 mm, l'équivalent d'un pouce ou d'un morceau de sucre. Son pelage dorsal est de couleur brun sombre à roux, avec un contraste peu accentué sur le ventre. Elle appartient à l'ordre des chiroptères, des mammifères qui sont les animaux les plus proches de l'homme après les primates.



Cette espèce, dite fissuricole, loge dans des interstices le plus souvent artificiels (toitures accessibles, greniers, combles, fentes des poutres, vieilles granges...) ou naturels (vieux arbres). Elle y hiberne de novembre à janvier. Avec la destruction des haies, des vieux arbres, et la rénovation des bâtiments, à l'instar de l'homme, elle souffre d'une crise du logement.

“ Je suis un animal très affectueux avec mes petits et j'ai un grand sens de la solidarité avec mes congénères ”

Pour se déplacer, la pipistrelle commune vole. C'est le seul mammifère doué du vol actif. Les chiroptères se repèrent, en émettant des ultrasons qui sont renvoyés par les obstacles trouvés sur leurs chemins (arbres, taillis, bâtiments). D'où la nécessité de maintenir des haies sur les parcelles agricoles qui servent de corridors écologiques. Leurs territoires de chasse sont souvent inférieurs à 1 km. La pipistrelle commune s'éloigne rarement à plus de 5 km de son gîte.

Son terrain de chasse est très varié. Elle chasse partout où il y a des insectes. Une pipistrelle peut en capturer de 7 à 10 par minute, dont des moustiques ou des vers de la grappe. Elle est capable d'ingérer plus de 2/3 de son poids chaque nuit. Dans le cadre de la protection de la ressource en eau, la Métropole a organisé une réunion d'information. Une vingtaine de viticulteurs ont découvert l'intérêt de cet auxiliaire agricole qui est un substitut gratuit et naturel aux insecticides chimiques. Pour toutes informations sur les chauves-souris : majurel@hotmail.com

Six idées pour des fêtes éco-responsables



Quelques principes Zéro déchet et des idées toutes simples suffisent pour réduire son impact sur l'environnement au moment des fêtes de fin d'année. À la clé, le plaisir de réaliser soi-même des cadeaux, décorations et repas, pour une ambiance chaleureuse et festive.

1 Un cadeau qui a du sens

Le top à offrir : des cadeaux éco-responsables, utiles, qui durent dans le temps et sont réalisés à partir de matériaux écologiques. Pour limiter les cadeaux matériels, souvent impersonnels, misez sur ceux qui privilégient les expériences : un massage, un concert, un abonnement de cinéma, un week-end surprise...

2 Faites-le vous-même

Offrez des présents que vous aurez réalisés vous-même, des cadeaux uniques. Préparez par exemple un bocal rempli d'ingrédients permettant de réaliser une recette, de fabriquer un produit cosmétique, de goûter différents thés ou cafés, de créer des bougies à la cire végétale...

3 Un Furoshiki pour emballer

Le Furoshiki est une bonne alternative aux papiers cadeaux qui représentent tous les ans à Noël plus de 20 000 tonnes de déchets non recyclables. Cette technique de pliage issue d'un art ancien japonais, consiste à emballer durablement les présents avec un carré de tissu, un foulard ou du linge de table. Transformable et adaptable à toutes les formes de cadeaux, il est également utile pour la personne qui reçoit le paquet.

4 Le sapin autrement

Vous pouvez aussi fabriquer un sapin réutilisable en tissu pour l'accrocher à un mur, ou le réaliser avec des morceaux de bois ou des palettes. Si vous avez opté pour un sapin naturel, pensez à le déposer après les fêtes dans l'un des points de recyclage installés à Montpellier (parcs à sapins) ou dans l'une des 20 déchèteries de la Métropole.

5 Des décorations naturelles

Dites non au plastique et misez sur les matières organiques, en réalisant des décorations naturelles inspirées des Noël nordiques : suspensions en bois, en mousse, en feuilles..., objets en pâte à sel, guirlandes gourmandes de sablés, tranches de pommes ou d'oranges séchées.

6 Un repas maison

Pour réduire votre impact écologique, même si cela nécessite plus de temps et un peu d'organisation, préparez un repas maison avec des produits locaux et de saison, au lieu d'acheter des produits tout faits et emballés. Et, pour le plaisir d'une belle table, oubliez le jetable, pensez à utiliser de la vraie vaisselle, avec une nappe et des serviettes en tissu.

Agir pour la sobriété énergétique

Afin de lutter contre la pollution lumineuse en augmentation de 30 % ces vingt dernières années, le comité de pilotage plan Lumière de la Métropole lance une expérimentation écologique inédite, avec l'extinction nocturne partielle de l'éclairage public sur sept axes routiers.



© C. Ruiz

À travers son plan Lumière, en cours d'élaboration avec la population, les associations, le monde scientifique et économique, la Métropole souhaite faire face à l'urgence climatique, actionner tous les leviers possibles pour accélérer sa transition écologique et faire figure de métropole exemplaire dans la lutte contre la pollution lumineuse. C'est ainsi que, depuis le 25 octobre, l'éclairage de sept axes routiers de la Métropole est éteint de 23h30 à 5 heures du matin. Des secteurs définis pour ne pas impacter la sécurité des usagers, n'étant fréquentés que par des véhicules et avec une signalisation routière spécifique pour maintenir le niveau de rétro-réflexion requis. L'économie engendrée sur une année serait de 212 000 kwh, soit 25 000 euros. À l'issue de cette première expérimentation de six mois, de nombreux bénéfices sont attendus : économies d'énergie tout en maintenant un service adapté aux besoins, préservation de la biodiversité, de l'environnement et de la santé humaine, maîtrise budgétaire, innovation et sécurité routière.

7 axes routiers sans éclairage

- **Avenue de Grammont** : entre le rond-point du Zénith et le carrefour Albert Einstein
- **Avenue Pierre Mendès France (photo)** : trémie sous le rond-point du Zénith et la section courante jusqu'au rond-point Evariste Gallois
- **Avenue Vincent Auriol** : depuis l'entrée de ville côté Montferrier-sur-Lez jusqu'au rond-point intersection avec la rue des 4 Vents. RD65 (Clapiers et Montferrier-sur-Lez)
- **Avenue Pablo Neruda / Liberté / Échangeur Spaak** : avenue Pablo Neruda/Liberté dans sa section courante depuis le rond-point avec Professeur Blayac jusqu'au carrefour Willy Brandt, ainsi que les voies de l'échangeur Willy Brandt
- **Avenue de la Recambale** : depuis la fin de l'échangeur avec l'avenue de la Liberté jusqu'à la cuisine centrale.
- **Boulevard Philippe Lamour** (Castelnau-le-Lez)
- **RD65E1** (Castelnau-le-Lez)



© H. Rubio

Bruno Paternot, conseiller métropolitain délégué à l'environnement visuel

“ **Montpellier 3M : Moins, Mieux, Merveilleux. Éteindre la lumière c'est bon pour le porte-monnaie et la nature. Cela réduit les nuisances sonores, la vitesse et les accidents. Notre objectif : devenir la Métropole la plus vertueuse du monde en termes de pollution visuelle, soigner l'esthétique lumineuse en préservant le merveilleux pour mieux voir les étoiles.** ”



© H. Rubio

Frédéric Lafforgue, vice-président délégué aux voiries et à l'espace public, maire de Castelnau-le-Lez

“ **Par le biais du comité de pilotage Plan Lumière, composé des élus Isabelle Touzard, Agnès Saurat, Bruno Paternot et moi-même, la Métropole de Montpellier a engagé une collaboration étroite et une politique ambitieuse autour de l'optimisation de l'éclairage public pouvant être définie de la façon suivante : éclairer, oui, mais où il faut, quand il faut.** ”

Droit au logement

Soutenir les SDF vers le retour au logement

Éradiquer le sans-abrisme est une ambition de la Métropole. Elle accompagne des personnes issues de la rue vers le logement, en devenant locataires à part entière, grâce au « Bail d'abord ».



© H. Rubio

Clara Gimenez, vice-présidente, déléguée à la politique de la Ville et cohésion sociale.

“ **Le plan Logement d'abord est un plan ambitieux de lutte contre le sans-abrisme, il fait partie intégrante de notre bouclier social qui vise à protéger les plus fragiles. Ce plan nous permet de trouver avec les personnes accompagnées une solution de logement durable et adaptée à leurs besoins. Ainsi, elles peuvent se reconstruire après des parcours de vie souvent complexes, et envisager des perspectives heureuses pour l'avenir.** ”

Qu'est-ce que le « Bail d'abord » ?

Dans le cadre de Logement d'abord, ce dispositif permet de proposer aux personnes en situation de rue, ou dans un dispositif d'urgence, un logement dont elles seront locataires en titre au bout de 12 mois d'accompagnement social global aux moyens renforcés, modulable en rythme et en intensité à partir de la demande et du besoin du ménage logé.



170

PERSONNES SANS DOMICILE FIXE RELOGÉES depuis 2019

50

LOGEMENTS PAR AN, mis à disposition par les bailleurs sociaux

Témoignages

Thomas Hirsch, assistant social, association Adages

« J'accompagne individuellement les bénéficiaires d'un bail glissant⁽¹⁾ pour qu'ils accèdent à l'autonomie, voire à l'insertion professionnelle. Bail d'abord est un dispositif innovant. Le travailleur social n'a plus à déterminer si une personne est apte à accéder à un logement. Une fois que la personne est logée, je l'aide à surmonter ses difficultés spécifiques pour qu'elle n'ait plus besoin de nous. »

(1) Le bail signé avec une association-locataire d'un bailleur (social) propriétaire du logement

Abdelkrim M. 47 ans, bénéficiaire du Bail d'abord

« Je suis fier d'avoir un bail à mon nom depuis juillet. J'ai connu la rue après un divorce et un syndrome de stress post-traumatique lié à mon engagement dans l'armée française, dont sept mois en ex-Yougoslavie. Durant le bail glissant, j'ai apprécié le soutien des assistantes sociales ; je pouvais les joindre en permanence. À présent, je me sens reposé. Je vais suivre une formation d'accompagnant éducatif et social. »